


L'anguille, Valentine Goby

Éd. Thierry Magnier, 2020, 11,50€, 144p.

Résumé : Halis est gros. Camille n'a pas de bras. Halis est un as de la couture. Camille nage comme « une anguille ». Tous deux se rapprochent et se lient d'amitié pour affronter le regard des autres et révéler leur singularité. Un ouvrage optimiste sur la différence et le handicap.

Questionnements possibles

Être différent, une faiblesse ou une force ?

Propositions d'entrée dans l'ouvrage

- Le titre « l'anguille » : <https://www.youtube.com/watch?v=3fwwm6USJOE>
- p.8-9 : Camille se prépare pour sa rentrée dans sa nouvelle école. Imaginer la suite.
- p. 15/16 et suivantes : la représentation de la personne handicapée : « une fille en situation de handicap » => en fauteuil ?

Texte-image à la loupe, zoom sur ...

- p.17-18 : le harcèlement subi par Halis
- p.31 et 32 : Camille et la Vénus de Milo
- p.50 à 52 : en lien avec la fable de la Fontaine « le lion et le rat »
- p. 59 à 61 : « des grappes d'yeux » : le regard inquisiteur

Quel(s) débat(s) conduire ?

- Comment faire face au harcèlement ?
- p. 95 : existe-t-il des métiers mieux adaptés aux hommes ou aux femmes ?
- p. 71 à 73 : Camille, handicapée ou différente ?
- p. 76 : « être gros », une particularité physique, un handicap ?

Quelles activités possibles ?
Vocabulaire :

- p.82 « avoir le cœur gros » : chercher les synonymes, antonymes, les expressions formées avec mot « gros ».

Procédés d'écriture :

- Les interventions régulières de l'autrice (moments extra diégétiques) dans la narration : effets, ressentis ? p. 7 (repérer les autres, chercher à quels moments Valentine Goby intervient, pour quelles raisons ?)
- En cherchant d'autres personnages présentant un handicap (parmi les œuvres littéraires et cinématographiques), créer un affichage qui montre comment ils ont réussi à surmonter leur handicap pour en faire une force / un atout.

Histoire des Arts :

- Rechercher une sculpture qui correspond à sa personnalité et le justifier

- Exposés sur les tableaux mentionnés dans le roman : *Le radeau de la Méduse*, *Mademoiselle Caroline Rivière*, *Le tricheur à l'as de carreau*, p. 27, *Daphné poursuivi par Apollon*, de Guillaume Coustou p.92 ou sur les peintres Botero, Rubens, Niki de Saint Phalle, p.80

Mise en réseau possible

- Bande son du film « Intouchables » : cf p. 16 <https://www.youtube.com/watch?v=cXu2MhWYUuE>
- Courts-métrages sur le harcèlement en classe
- Vidéo sur le champion paralympique chinois, Zheng Tao, qui a inspiré l'auteur pour son roman *Murène* (2019) puis ce roman *L'anguille*. <https://www.youtube.com/watch?v= oXIdPoSLIE>
- Vidéo sur le champion de ping pong égyptien Ibrahim Hamato : cf p. 34 https://www.francetvinfo.fr/sports/jeu/jeux-paralympiques/video-jeux-paralympiques-l-incroyable-performance-d-un-pongiste-egyptien_1820191.html
- Vidéo sur l'arrivée de Damien Séguin, premier skipper handisport à la ligne l'arrivée du Vendée Globe, <https://www.youtube.com/watch?v=glCMXUtrNnQ>
- Autres références à des personnages fictifs présentant un handicap moteur : Clara dans *Heidi*, Clémentine dans le dessin animé éponyme, ...

Plutôt à partir de la 4^{ème} :

- 4^{ème} de couverture et note d'intention expliquant la genèse du roman *Murène* : <https://www.actes-sud.fr/catalogue/murene>
- Extraits du roman *Murène* : p.212 à 215 « La rencontre avec la murène » (début d'identification), p. 217 à 222 « Les premières séances, clandestines, avec Michel » (début de l'apprentissage de la nage), p. 258 à 261 « les cours avec les autres handicapés », p. 368 à 374 « Devenir professeur malgré l'impossibilité physique d'écrire ? », p. 375 à 377 « Les JO de Tokyo et la notion de Kintsugi »
- Bande-annonce du film *L'homme de chevet* (inspiré du roman éponyme d'Eric Holder) : <https://www.youtube.com/watch?v=JLmmEgWGNTk>
- Bande-annonce et extrait du film *De rouille et d'os* de Jacques Audiard (et évoqué le recueil de nouvelles qui l'a inspiré *Rust and Bone* de Craig Davidson
*Bande-annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=xWbeNcscfsI>
* Extrait des retrouvailles entre Ali et Stéphanie et « mise à l'eau » : <https://www.youtube.com/watch?v=efgCpnj5THM&list=PL2rxTQ3YRUhXsPaFsxTy4CfY9J3t89-W4>



**Ma story, Julien Dufresne-Lamy,
Éd. Magnard, 2020, 5,90€, 95p.**

Résumé :

Il commence comme un cri de rage ce témoignage. Oui, Batool veut bien reconnaître les torts qu'elle a eus ; bien sûr elle se sait responsable mais si elle plaide coupable, elle clame aussi son statut de victime.

Pour faire entendre sa vérité, elle décide de raconter son expérience de participante dans un jeu de télé-réalité... De son recrutement à la diffusion de l'émission, elle nous montre l'envers du décor et les faux-semblants qui ont jeté sur elle l'opprobre public. Un récit cathartique, pour pouvoir se reconstruire.

Questionnements possibles

- La télé-réalité montre-t-elle vraiment la réalité ?
- Peut-on être victime et coupable à la fois ?

Propositions d'entrée dans l'ouvrage

- Lecture de l'incipit, pages 3-4 (jusqu'à l'étoile) : quels sentiments se dégagent de cet extrait ? Quelles hypothèses de lecture pouvez-vous faire ?
- Entrée par le titre : « Ma story » : à quoi renvoie-t-il ? (à quel genre littéraire va-t-on avoir affaire ? à quoi renvoie cette locution utilisée sur certains réseaux sociaux ? => donner le thème et le type de narration)

Texte-image à la loupe, zoom sur ...

- Page 3 : « Victime et coupable, vous savez, ça fonctionne de pair. Ça se lie pour l'éternité. »
- **L'image de Batool** : « Je suis la fille qui... » (son regard sur elle // les regards des autres sur elle)
 - Page 3 : « Je m'appelle Batool, et sur internet, j'incarne l'inavouable. »
 - Page 10 : « Est-ce elle la fille de l'émission ? Est-ce elle la jeune fille qui... »
 - Page 15 : « Je suis une badass. Une super-héroïne. »
 - Page 23 : « En arabe, le prénom Batool signifie jeune fille. Comme une prémonition. [...] Le prénom exprime l'innocence. »
 - Page 28 : « Ils m'appelaient « Batool la superstar ». »
 - Page 29 : « Au bahut, je n'ai rien d'une superstar. Je suis une superparia. »
 - Page 38 : « Je souris, je suis fière, mais fière ! Personne n'a idée. C'est au fond tout ce que j'espérais. »
 - Page 43 : « Je suis double, dénaturée, presque schizophrénique. Et parfois, devant les images à la télé, je ne sais plus qui je suis. »
 - Page 47 : « Je me sens aimée comme jamais. »
 - Pages 63-64 : « Vous êtes exactement ce que je recherche. Sur le moment, je ne savais pas à quoi elle faisait référence. Maintenant je sais. Elle espérait une guerrière au turban que tout le monde adorerait détester. »
 - Page 77 : « Je deviens comme une lointaine histoire. Un vieux souvenir. »
 - Page 96 : « J'ai survécu à tout et maintenant je sais qui je suis. Je m'appelle Batool et je suis la jeune fille ... qui a survécu. »

- **Page 70 : Les perceptions déforment les vérités**
- **La « phrase »** : page 58 puis paragraphe page 60 : « En vérité, deux phrases sont montées (...) C'est elle qui fixe la vérité. »
- **Les réseaux sociaux et leurs dangers, leurs effets destructeurs :**
 - « **Batool, trending topic** »
 - pages 64-67 : « J'ai tout lu. »
 - pages 68-69 : « Sur internet on peut trouver n'importe quoi pour se donner raison. »
 - **L'« intoxication » aux réseaux sociaux : savoir à tout prix**
 - Pages 70-71
 - Pages 75-76
 - Pages 77-78
 - Pages 80-81 : le petit paragraphe « sur Internet (...) A me fier du virtuel. »

Quel(s) débat(s) conduire ?

- La télé réalité est-elle un leurre, un miroir aux alouettes ?
- La télé réalité nous montre-t-elle une vérité déformée ?
- Quelle réalité, quelle vérité dans les médias ?
- Peut-on contrôler son image sur les réseaux sociaux ?
- Peut-on protéger son image sur les réseaux sociaux ?
- L'utilisation des réseaux sociaux est-elle un danger pour son droit à l'image ?
- L'écriture peut-elle libérer ? (cf. phrase page 91 : « Ecrire c'est ne plus penser. Partir ailleurs. Dévaler une pente qui n'existe qu'en soi. »)
- Les épreuves douloureuses font-elles grandir ?

Quelles activités possibles ?

- Rédiger / Compléter les dialogues et jouer des passages du roman :
 - le casting (pages 11-12 ou pages 13-15)
 - les arguments de Batool, sa sœur et son père pour infléchir la mère (p. 18-19)
 - la discussion entre Léon, Cash et Avril pour que ces derniers décident d'éliminer Batool (p. 86)
- Raconter la scène où avec toute sa famille Batool voit l'émission où elle prononce la phrase fatale du point de vue de la mère / du père / de la sœur
- Raconter sous forme de journal la première semaine de Batool à Istanbul.

Mise en réseau possible

Sur les fake news :

- Dossier très complet sur le site Eduscol, avec des liens :
<https://eduscol.education.fr/cdi/culture-professionnelle/zoom-profdoc/thematiques/fake-news-et-desinformation>
- Dossier en anglais avec 2 affiches et une vidéo sur comment reconnaître une fake news :
<https://www.westfordk12.us/print/15853>

- <https://www.1jour1actu.com/info-animee/cest-quoi-les-fake-news>
- Loi contre les fake news :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Loi_contre_la_manipulation_de_l%27information#:~:text=La%20loi%20contre%20la%20manipulation,promulgu%C3%A9e%20le%2022%20d%C3%A9cembre%202018%20.

https://www.francetvinfo.fr/economie/medias/video-dis-franceinfo-c-est-quoi-la-loi-contre-les-fake-news_2788517.html

- Sur la fake news « historique » d'Orson Welles en 1938 :

<https://www.franceinter.fr/emissions/l-instant-m/l-instant-m-03-juin-2021>

<https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/orson-welles-le-petit-prince-du-fake-news-07-01-2018-7486728.php>

Musique :

- « La mauvaise réputation » de Brassens : celui qui a mauvaise réputation la mérite-t-il ?

<https://www.youtube.com/watch?v=26Nuj6dhte8>

- « La thune » d'Angèle : « À quoi bon ? / T'es tellement seul derrière ton écran / Tu penses à c'que vont penser les gens / Mais tu les laisses tous indifférents »

<https://www.youtube.com/watch?v=m3YX8zIR4BU&t=5s>

- « Mon précieux » de Soprano : « Je te partage ma vie, au lieu de la vivre / Tu me partages la vie des autres pour me divertir / Je ne regarde plus le ciel depuis que tu m'as pris mes yeux dans tes applis, baby / Je ne sais plus vivre sans toi à mes côtés »

<https://www.youtube.com/watch?v=OVmfGb8XKSg>

- « Carmen » de Stromae : « D'abord on s'affilie, ensuite on se follow / On en devient fêlé, et on finit solo / Prends garde à toi / Et à tous ceux qui vous like »

<https://www.youtube.com/watch?v=UKftOH54iNU&t=13s>

- « Monsieur Pomme » de Suzane : « Pour une poignée de pouces levés / Ton intimité tu la donnes / À des anonymes abonnés / Hashtag, raconte ta vie .com »

<https://www.youtube.com/watch?v=luxw2026nxo>

Littérature :

- *J'ai des fins de moi difficiles*, Hubert Ben Kemoun, 2021
- *Je voudr@is que tu*, Frank Andriat, 2011
- *Ma réputation*, Gaël Aymon, 2013

COMMENT RÉPERER DES « FAKE NEWS »



IDENTIFIER LA SOURCE

Explorer le site, son but, sa page « Contacts ».



ALLER AU-DELÀ DU TITRE

Les titres peuvent être racleurs, pour obtenir des clics. Lire l'article entier.



IDENTIFIER L'AUTEUR

Faire une recherche rapide sur l'auteur. Est-il fiable? Existe-t-il vraiment?



D'AUTRES SOURCES?

Consulter les liens, pour vérifier l'information.



VÉRIFIER LA DATE

Partager un vieil article ne signifie pas qu'il est d'actualité.



EST-CE DE L'HUMOUR?

Si c'est trop extravagant, est-ce une satire? Vérifier la vocation du site.



ÉVALUER NOS PRÉJUGÉS

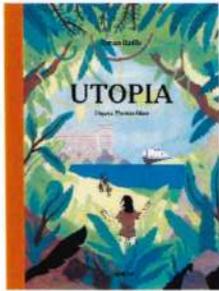
Nos propres opinions peuvent affecter notre jugement.



QUE DISENT LES EXPERTS?

Demander à un bibliothécaire ou consulter un site de vérification rapide.

Traduit par Claire Bongrand et Jonathan Paul, BnF



Utopia, Simon Bailly
Éd. L'agrume, 2019, 20€, 88p.

Résumé :

Entre Thomas l'écrivain et son roi, c'est d'abord l'histoire d'une relation de respect et d'admiration mutuels... Mais lorsque la folie des grandeurs s'empare du souverain et que Thomas s'oppose à une décision qu'il juge injuste, le conflit éclate et Thomas doit fuir.

Il échoue sur une île, Utopia, où le roi règne bien différemment sur ses sujets... Une autre façon de vivre ensemble ?

Questionnements possibles

Le pouvoir de gouverner nous donne-t-il tous les droits ?

Peut-on construire un monde du vivre ensemble respectueux de tous ?

Les biens matériels nous privent-ils de notre liberté et d'une vie plus égalitaire ?

Propositions d'entrée dans l'ouvrage

Par l'écoute de l'incipit : du début du texte jusqu'à « Et sans ajouter un mot, il s'en va » : faire émerger les représentations et la compréhension des élèves, leur faire émettre des hypothèses sur le contenu du parchemin remis par Thomas aux gardes, sur l'endroit où il part.

Par la recherche de l'origine du mot « Utopia », sa signification, sa définition : en s'appuyant ensuite sur l'illustration de la 1ère de couverture et de la 4ème émettre des hypothèses sur qui sont les personnages présents et commencer à réfléchir au cadre environnemental de cette fameuse île.

Texte-image à la loupe, zoom sur ...

TEXTE :

- La lettre de Thomas aux habitants
- La description d'Utopia faite par le capitaine (à comparer avec celles des textes de Voltaire, Fénelon et Th. More)
- Le choix de Thomas face à l'ultimatum du roi : se rendre pour ne pas mettre en péril la collectivité
- L'attaque d'Utopia (à partir de « Tout à coup : (...) » jusqu'à « les eaux sombres et froides d'Utopia. »)
- L'appel de Thomas à ses anciens concitoyens : choisir librement sa vie

ILLUSTRATIONS :

- Les renvois picturaux à d'autres références littéraires : Thomas échoué comme Robinson Crusoë, l'arrivée à Utopia / le départ de la flotte du roi (cf. Couverture de l'ouvrage de Th. More),
- La ruse du prince d'Utopia : observer l'effet rendu par l'illustration => la pluie « d'or »

Quel(s) débat(s) conduire ?

- Un chef d'état peut-il décider d'une loi injuste pour assouvir un désir personnel ?
- Un chef d'état peut-il décider de la vie et de la mort de ses sujets ?
- Est-il sage de laisser le pouvoir et les décisions aux mains d'une seule personne ?
- L'argent est-il une valeur nécessaire pour vivre heureux ?
- Faut-il laisser chacun libre de développer ses compétences
- La devise d'Utopia pourrait-elle être « Liberté, égalité, fraternité » ?
- Peut-on sacrifier une personne pour sauver toutes les autres ?

Quelles activités possibles ?

Exposés sur :

- Thomas More
- Le livre *Utopia* de Thomas More
- Les mots dérivés autour des « autres mondes » : dystopie, atopie, uchronie
- Recherche sur les clins d'œil glissés dans les illustrations à d'autres « références » de la BD (exemple : Tintin => présence d'un « Milou » et des gardes « Dupond/t », Astérix et Obélix au banquet, ...)
- Rédiger un texte descriptif des lieux et « métiers » présents à Utopia de « ses maisons, » à « et son histoire. »
- Les devises : illustrer par des exemples et des images celle que Thomas dénonce pour la population de son pays, celle de la France et trouvez-en pour Utopia
- Mise en voix de manière expressive et avec un accompagnement (fond sonore, bruitage, musique) de l'attaque d'Utopia

Mise en réseau possible

Littérature : (extraits des deux dernières propositions en annexes)

- *Candide ou l'optimiste*, chapitre XVII, Voltaire (et chapitre XVIII mais le XVII correspond mieux à l'album)
- *Les aventures de Télémaque*, Fénelon, l'île de Bétique
- *Utopia*, Thomas More

Urbanisme, architecture : (photos en annexes)

- Le projet d'Auroville
- Le projet Lilypad

Histoire des Arts :

- Tableau Utopia (cf. en annexes)
- Tableaux des jungles du Douanier Rousseau



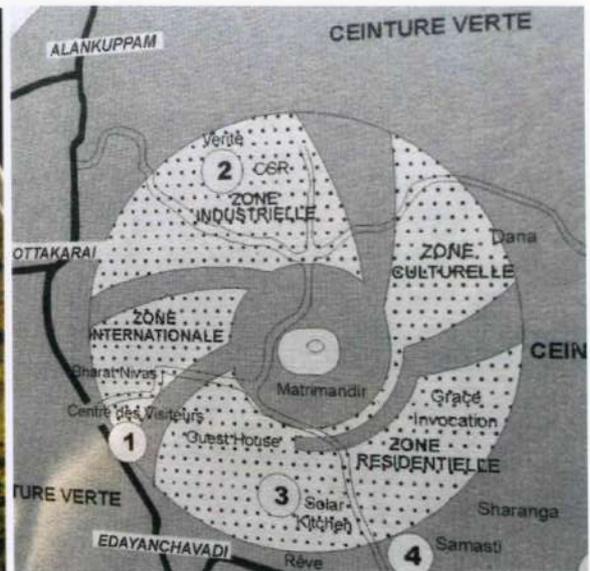
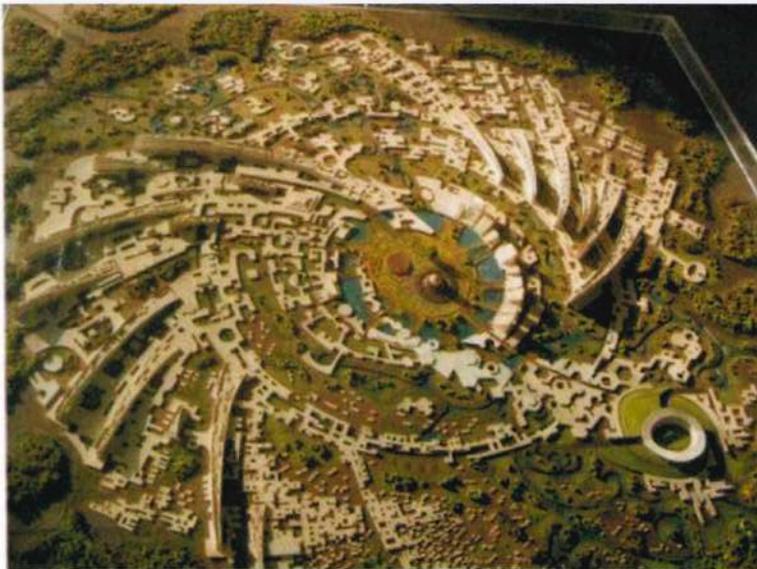
L'île d'Utopie, en sa partie moyenne, et c'est là qu'elle est la plus large, s'étend sur deux cents milles, puis se rétrécit progressivement et symétriquement pour finir en pointe aux deux bouts. Ceux-ci, qui ont l'air tracés au compas sur une longueur de cinq cents milles, donnent à toute l'île l'aspect d'un croissant de lune. Un bras de mer d'onze milles environ sépare les deux cornes. Bien qu'il communique avec le large, comme deux promontoires le protègent des vents, le golfe ressemble plutôt à un grand lac aux eaux calmes qu'à une mer agitée. Il constitue un bassin où, pour le plus grand avantage des habitants, les navires peuvent largement circuler. Mais l'entrée du port est périlleuse, à cause des bancs de sable d'un côté et des écueils de l'autre. À mi-distance environ, se dresse un rocher, trop visible pour être dangereux, sur lequel on a élevé une tour de garde. D'autres se cachent insidieusement sous l'eau. Les gens du pays sont seuls à connaître les passes, si bien qu'un étranger pourrait difficilement pénétrer dans le port à moins qu'un homme du pays ne lui serve de pilote. Eux-mêmes ne s'y risquent guère, sinon à l'aide de signaux qui, de la côte, leur indiquent le bon chemin. Il suffirait de brouiller ces signaux pour conduire à sa perte une flotte ennemie, si importante fût-elle. Sur le rivage opposé, se trouvent des criques assez fréquentées. Mais partout un débarquement a été rendu si difficile, soit par la nature, soit par l'art, qu'une poignée de défenseurs suffirait à tenir en respect des envahisseurs très nombreux.

Thomas More, *Utopia*, 1516, Livre second

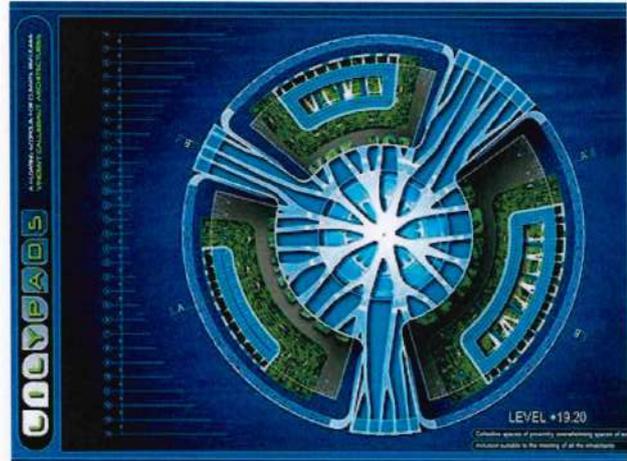
Le fleuve Bétis coule dans un pays fertile et sous un ciel doux, qui est toujours serein. Le pays a pris le nom du fleuve, qui se jette dans le grand Océan, assez près des Colonnes d'Hercule et de cet endroit où la mer furieuse, rompant ses digues, sépara autrefois la terre de Tharsis d'avec la grande Afrique. Ce pays semble avoir conservé les délices de l'âge d'or. Les hivers y sont tièdes, et les rigoureux aquilons n'y soufflent jamais. L'ardeur de l'été y est toujours tempérée par des zéphyrs rafraîchissants, qui viennent adoucir l'air vers le milieu du jour. Ainsi toute l'année n'est qu'un heureux hymen du printemps et de l'automne, qui semblent se donner la main. La terre, dans les vallons et dans les campagnes unies, y porte chaque année une double moisson. Les chemins y sont bordés de lauriers, de grenadiers, de jasmins et d'autres arbres toujours verts et toujours fleuris. Les montagnes sont couvertes de troupeaux, qui fournissent des laines fines recherchées de toutes les nations connues. Il y a plusieurs mines d'or et d'argent dans ce beau pays ; mais les habitants, simples et heureux dans leur simplicité, ne daignent pas seulement compter l'or et l'argent parmi leurs richesses : ils n'estiment que ce qui sert véritablement aux besoins de l'homme. Quand nous avons commencé à faire notre commerce chez ces peuples, nous avons trouvé l'or et l'argent parmi eux employés aux mêmes usages que le fer, par exemple, pour des socs de charrue. Comme ils ne faisaient aucun commerce au dehors, ils n'avaient besoin d'aucune monnaie. Ils sont presque tous bergers ou laboureurs. On voit en ce pays peu d'artisans : car ils ne veulent souffrir que les arts qui servent aux véritables nécessités des hommes ; encore même la plupart des hommes en ce pays, étant adonnés à l'agriculture ou à conduire des troupeaux, ne laissent pas d'exercer les arts nécessaires pour leur vie simple et frugale.

Fénelon, *Les aventures de Télémaque*, 1699, septième livre

Le PROJET D'AUROVILLE



Le PROJET LILYPAD







La sans-visage, Louise Mey,
Éd. Ecole des Loisirs, 2020, 15€, 208p.

Résumé :

Clara, la narratrice, en a rêvé de cette colo ! Elle a travaillé durement pour se l'offrir et ainsi retrouver Aïssa, sa meilleure amie, qui a déménagé loin, trop loin d'elle. Mais elle ne s'y retrouve pas, tant dans les activités proposées que dans ses relations avec les autres jeunes...

Dès le voyage en train l'une des participantes, Eléonore, est mise à mal par le groupe, sans aucune raison... Moqueries, insultes, coups...jusqu'à sa disparition...

Questionnements possibles

- Ne pas agir, ne pas réagir, est-ce une forme de harcèlement ?
- L'appartenance à un groupe transforme-t-elle notre opinion ? Influence-t-elle nos actions et nos décisions ?

Propositions d'entrée dans l'ouvrage

- Par la 1ère de couverture (illustration et titre) : émission d'hypothèses sur le contenu du texte => validation avec la lecture du résumé de la 4ème de couverture
- Par la lecture du 1er chapitre (pages 7 à 9) : émission d'hypothèse, listage des informations recueillies => confrontation avec la 4ème de couverture : repérage d'indices
- Analyse et relevé des titres de chapitres pour bien voir que la narration est construite rétrospectivement et prospectivement autour du « jour où »

Texte-image à la loupe, zoom sur ...

- Le harcèlement d'Éléonore, une normalité ?
 - p. 38 « Rien n'était normal et tout était normal. » à p. 39 A commencer par le fait qu'ils ne l'appelaient pas Éléonore, jamais. »
 - p. 96 à « et je ne fais même plus attention. » p. 97
- Le « duel » entre Lila et Clara, au ping-pong : p. 197 « -Lila et Clara (...) » à p.201 « Et c'était tout. »
- La visage d'Eleonore réapparu : p. 204 « Sur le moment, je me suis dit que ce n'était pas elle. (...) Et son visage, le visage d'Éléonore, qui souriait. »

Quel(s) débat(s) conduire ?

- Doit-on intervenir quand on constate qu'une personne se fait harceler ?
- Est-il possible de trouver les violences verbales « normales » ?
- Est-il possible de trouver les violences physiques « normales » ?
- En ne protégeant pas quelqu'un qui se fait harceler, devient-on harceleur soi-même ?
- Doit-on se venger ?
- Faut-il harceler pour ne pas l'être soi-même ?
- Harceler ou être harcelé, n'y a-t-il pas d'autres alternatives au vivre-ensemble ?

- Le harcèlement dit passif est-il moins grave que le harcèlement dit actif ?
- Peut-on rester ami malgré la distance ?

Quelles activités possibles ?

- La chronologie des événements : éventuellement créer un axe chronologique avec les élèves et placer les différents événements au fur et à mesure de la lecture dans l'ordre où ils se sont déroulés => en appui avec les titres des chapitres
- Portrait d'une colo : réaliser pour chacun des personnages, par groupe, une fiche de type #moirpg, les organiser en fonction des dénominations données par Clara (les Jocks, les Fleurs, les Petites)
- Éléonore prend la parole : interviewée par un journaliste, elle raconte comment elle a tout prévu et organisé (pages 203-204 pour s'aider)
- Le dilemme de Clara (ses sentiments contradictoires à l'encontre d'Éléonore et de la situation, son malaise) : les présenter sous la forme d'une lettre adressée à Éléonore où elle lui explique les raisons de son attitude.
- p. 138 « Je le garde sur les genoux » à p. 139 « parce qu'elle m'a empêchée d'être Lila. »
- p. 149 « Peut-être que je veux lui parler » à p. 150 « qui est derrière la cheffe et qui ricane. »
- p. 153 « Elle sent que je ne l'aime pas. » à p. 154 « pour me faire piétiner comme Lila la piétine ? »
- En utilisant le conte des 3 petits singes : « je ne vois pas, je n'entends pas, je ne répète pas » (et les émoticônes bien connus des élèves) : dresser un tableau en classant les personnages et ce qu'ils refusent de voir / entendre / dire

Mise en réseau possible

Sur le harcèlement : dossiers et liens sur Eduscol

- <https://www.nonaharcelement.education.gouv.fr/ressources/outils/>

Histoire des arts : autour du visage « disparu »

- Magritte, La reproduction interdite, https://www.pdfprof.com/PDF_Image.php?id=149862&t=24
- Magritte, portrait dont le visage est « caché » : La grande guerre (versions masculine et féminine) <http://kartavoir.blogspot.com/2019/07/n266-le-fils-de-lhomme-1964-rene.html>

Littérature : autour du harcèlement

- *Rattrapage*, Vincent Mondiot, 2018
- *Harcèlement !*, Guy Jimenes, 2011

Musique : autour du harcèlement

- Maëlle, L'effet de masse, <https://www.youtube.com/watch?v=6zUxsrJgg14>
- Patrick Bruel, La Fouine, Maux d'enfants, <https://www.youtube.com/watch?v=YBubRfFU5NA>